



Académie des sciences d'outre-mer

*Les recensions de l'Académie*¹

Les conflits du Moyen-Orient / Masri Feki

éd. Studyrama, 2011

cote : 57.592

À travers les événements passés et actuels de quatre pays – Israël, Liban, Irak, Iran – Masri Feki, spécialiste des relations internationales et natif du Caire, décrit Les conflits du Moyen-Orient, en expliquant leurs causes et leurs conséquences.

La première partie traite du conflit israélo-palestinien et de son corollaire : les guerres israélo-arabes. L'auteur note les principaux points d'achoppement lors de toutes les tentatives de négociations de paix : la création de l'État palestinien et le tracé de ses frontières, l'avenir des colonies israéliennes en Cisjordanie, le partage de Jérusalem qui deviendrait la capitale de deux États indépendants, le retour des réfugiés palestiniens. Même en cas d'accord toujours illusoire sur la totalité de ces points, il resterait à régler des problèmes pratiques et quotidiens, tel celui du partage de l'eau, qui paraissent insurmontables en raison notamment des extrémistes faisant pression sur les deux camps.

La deuxième partie aborde le cas du Liban, un pays sous tutelle, théâtre d'affrontements directs et indirects israélo-syriens. Depuis son indépendance proclamée en 1941, cet ancien territoire prospère sous mandat français, a sombré dans le chaos après plusieurs interventions étrangères (américaine, occidentale, israélienne, palestinienne, syrienne...) et après une guerre civile dévastatrice qui ne s'est jamais vraiment terminée et qui a marqué le déclin des chrétiens maronites au profit des musulmans chiites.

La troisième partie intéresse l'Irak, mosaïque de confessions et d'ethnies : Arabes chiites (plus de 50% de la population), Arabes sunnites (environ 20%), Kurdes majoritairement sunnites dans le nord, minorités religieuses (chrétiens, sabéens) et ethniques (turcomans, assyriens). Par le truchement du parti socialiste Baas et avec une poigne de fer, Saddam Hussein avait réussi à unir ces populations très disparates, mais deux guerres contre l'Irak, plusieurs embargos des Nations Unies, deux interventions militaires (l'une internationale, l'autre américano-britannique), mirent fin à son pouvoir. L'intervention américano-britannique, la dernière, loin de favoriser la paix et la stabilité, a conforté l'influence de l'Irak dans la région. Quant aux richesses pétrolières de l'Irak, elles ne sont pas toutes tombées dans l'escarcelle des États-Unis car d'autres puissances, notamment la Chine et l'Inde, se sont engouffrées dans le vide créé par la disparition de la dictature de Saddam Hussein.



Les recensions de l'Académie de [Académie des sciences d'outre-mer](http://www.academieoutremer.fr) est mis à disposition selon les termes de la [licence Creative Commons Paternité - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 3.0 non transcrit](https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/3.0/).

Basé(e) sur une oeuvre à www.academieoutremer.fr.



Académie des sciences d'outre-mer

La quatrième partie est consacrée à l'Iran et à ses ambitions rendues possibles par l'intervention désastreuse des États-Unis en Irak. Les islamistes iraniens ne font que reprendre les ambitions nucléaires et territoriales du chah au grand dam des États-Unis qui sont désormais sur la défensive au Moyen-Orient. L'Iran est désormais en concurrence avec la Turquie dans la région.

Cet ouvrage a le mérite de la clarté. Il n'y a pas de révélations. C'est un aide mémoire suivi d'annexes (extraits de la Déclaration d'indépendance d'Israël, de la Charte nationale de l'OLP, de la Charte du Hamas et de la Constitution de la République islamique d'Iran, de la Charte du Hezbollah libanais) et d'une chronologie simple et utile.

Jean Jolly